

# LES ECHOS

De Scy-Chazelles



Le bulletin  
d'information  
de votre  
commune

★ Joyeuses  
★ Fêtes ★



BULLETIN MUNICIPAL (N°38) DÉCEMBRE 2007



### Portrait - pages 4 - 5

Julien Kieffer vigneron

### Conte de Noël - pages 6 - 7

La robe de Noël

### Recette de Noël - page 8

### Bibliothèque - pages 9 - 10 - 11 - 12

L'été du livre

Atelier théâtre

Lire en fête

### Environnement - pages 13 - 14

Grenelle de l'environnement

Règle d'urbanisme

Insolite

De nouveaux lampadaires

### Nouvelles - page 15

A quoi sert l'Europe

C'est la fête au clos des Charmilles

### Culture - pages 16 - 17 - 18 - 19

Festival Musiques sur les côtes

L'église paroissiale Saint-Remi

### Economie - pages 20 - 21 - 22 - 23

Une ville nouvelle à notre frontière

### Carnet d'adresses - page 24



Responsable de la publication :  
Yvon QUINIO

Equipe de rédaction :  
Dominique ANTONIADIS,  
André FLORI, Alphonse SCHNEIDER,  
Michel VINDIMIAN, Bernard DHIOS,  
Jacques STRAUB, Ralph LOMBARD.





*Noël,  
Noël,  
Noël,*

Joyeux Noël,  
Noël de joie, Noël de peines, Noël  
d'amour, Noël de rupture, Noël d'enfants,  
Noël de cadeaux, Noël de solitude, Noël de  
paillettes et de bonne chaire, Noël de guerre,  
Noël de fraternité, Noël de prières, Noël de  
deuil, Noël d'espérance.  
C'est tout cela Noël.

Noël, mot magique, jour hors de l'ordinaire, jour qui marque  
chacun d'entre nous, quelles que soient les circonstances. Noël  
depuis 2000 ans, pour une crèche, pour une étoile, pour un enfant  
Dieu ou un enfant banal selon les convictions de chacun mais fête pour  
tous, au moins fête d'espérance.

Puissent ces fêtes vous apporter joies et sérénité, malgré les soucis divers,  
les problèmes de santé éventuels, la solitude de beaucoup. Que ces fêtes  
brillent envers et contre tout dans la nuit, par un sourire, un geste d'amour,  
une nouvelle heureuse.

Quand les lampions des festivités seront éteints, que 2008 soit pour tous  
une année féconde et agréable et pour un certain nombre d'entre vous,  
qu'elle soulage leurs peines et leurs douleurs physiques ou morales.  
Essayons tous d'être habités d'optimisme.

Le Maire  
Jacques STRAUB



## Des viticulteurs sigéo-castellois, leur parcours, leur enthousiasme.

**M. et Mme Julien KIEFFER habitent dans le centre du village de SCY-CHAZELLES et sont viticulteurs. Il ne s'agit pas de la vocation première de Julien KIEFFER qui est technicien en informatique.**

**Les Echos :** Comment est née votre vocation de vigneron ?

**Julien KIEFFER :** Sur les côtes du Mont-Saint-Quentin dès 1740, un de mes ancêtres cultivait déjà la vigne. 250 ans plus tard, nous nous sommes installés à SCY-CHAZELLES et avons appris le métier de viticulteur pas à pas en donnant des coups de mains à l'un de nos voisins, M. MASSON. Ce dernier décide en 1998 de cesser cette activité de nous céder son équipement et sa vigne dont la superficie, de 4 ares à l'origine, est passée progressivement à 24 ares.

Ce fut pour nous une décision importante car cette opportunité nous obligeait à nous engager d'une manière décisive : plus de surface, plus d'outils, plus de travail de la terre. De passe-temps la vigne devient une passion qui engage tout notre temps libre et toute notre disponibilité.

**Les Echos :** quelle est la spécificité de votre travail ?

**Julien KIEFFER :** Nous ne cherchons pas à cultiver n'importe quelle vigne. Nous avons l'ambition d'une « vigne-passion ». Nous avons pu observer

tous les excès de certains modes d'exploitation en viticulture : dégradation des sols (disparition de la couche d'humus, enracinement superficiel fragilité des plants....) dégradation de l'environnement (appauvrissement de la flore, pollution de l'air....) présence de résidus indésirables dans le vin. Ce constat nous a amenés à rompre radicalement avec les pratiques conventionnelles et à nous rapprocher des viticulteurs ayant adopté les pratiques de l'agriculture biologique.

**Les Echos :** Vous avez donc pu commencer à travailler rapidement ?

**Julien KIEFFER :** Oui mais un problème sérieux s'est vite imposé : nous n'avions pas de cave. Nous avons dû au cours de l'année 2001 nous armer de pioches et de pelles et creuser une cave au pied de notre maison. Elle est équipée d'outils modernes : cuve inox, contrôle des températures, suivi des données par ordinateur, échanges sur Internet etc. Ceci nous permet de suivre et d'intervenir à tout moment sur le processus de la vinification. Tout le monde peut constater que nous utilisons des méthodes traditionnelles tant au niveau de la culture que des vendanges. Nos vignes sont ouvertes aux amis et au voisinage.







**Les Echos :** En dehors de vos antécédents familiaux et du contexte historique sigéo-castellois, qu'est-ce qui vous a poussé à vous engager de façon aussi enthousiaste dans cette culture ?

**Julien KIEFFER :** C'est une question qu'on me pose fréquemment. Pourquoi une telle passion et avec une telle constance ? C'est vrai que cela fait un peu anachronique dans une civilisation qui prône l'éphémère et le zapping.

En fait cette vigne répond à des motivations très profondes et sous-jacentes : notre amour de la vie, de la convivialité, de la Terre et de la Nature.

Nous ne sommes qu'au début de ce projet et nous savons qu'il y a encore beaucoup de chemin à parcourir, de plantations à réaliser et d'aménagements à faire.

Cet engagement est aussi un défi. Notre action est en train de prouver qu'une production viticole est possible avec des méthodes qui respectent l'homme, l'environnement et la noblesse de ce produit : le vin de SCY-CHAZELLES.

**Les Echos :** Nous souhaitons à Monsieur et Madame KIEFFER beaucoup de succès et toujours autant d'enthousiasme au service de leur passion qui est très appréciée de SCY-CHAZELLES et des Sigéo-Castellois.





### La robe de Noël Satomi Ichikawa Illustrations d'André Flori

La fin de l'année approche.  
A la lisière de la forêt, les sapins ne peuvent plus rester tranquilles.  
Car bientôt ce sera un grand jour pour eux, le jour de partir à la fête.

Mais oui, bientôt ce sera Noël !

« Quelle robe voudrais-tu pour la circonstance ? » demande le plus grand à son voisin.

« Ah, j'y réfléchissais justement ! C'est une fête tellement importante pour nous ! »

« Oui, nous l'attendons depuis si longtemps ! »

Et chacun rêve et se demande quelle robe il portera pour la fête.

Dans l'ombre de ces grands arbres, il y a un tout petit sapin qui les écoute.

« J'ai toujours rêvé d'une robe de fleurs », dit un sapin tout rond.

« Qu'en pensez vous ? »

« Mais non ! Un arbre de Noël ne ressemble sûrement pas à ça. Noël n'est

pas la fête du printemps voyons ! »  
Mais à la vérité, aucun d'eux n'a jamais vu d'arbre de Noël. Ils ne peuvent qu'imaginer.

« Noël, d'après ce que j'ai entendu dire, c'est la fête de la lumière », déclare le grand sapin.

« Oui, oui ! La fête de la lumière ! » approuvent les autres

« Alors moi », dit un sapin triangulaire, « je voudrais une robe pareille à l'or du soleil couchant ! J'en ai assez d'être vert toute l'année ! »

« Moi, j'ai toujours rêvé d'une robe arc en ciel », dit un sapin bien touffu.

Et le petit sapin les écoute, émerveillé.

« Quant à moi », dit le grand sapin, « je voudrais une robe faite de mille étoiles scintillantes ! »

« Oh oui ! Ce serait éblouissant ! » pense le petit sapin.

« Et je voudrais être sur la plus belle avenue du monde ! » poursuit le grand sapin.

Tous les autres réfléchissent. Le petit sapin a bien un rêve, lui aussi, mais qui l'écouterait ?

« Personne ne me demande mon avis », songe-t-il tristement.

Un beau matin, le petit sapin entend un bruit de voiture, puis de terribles grincements qui le font frémir des racines jusqu'au bout des aiguilles. L'horrible bruit s'arrête, et puis il





*Et le petit sapin voit tous les autres partir...*

recommence. Il s'est rapproché. Le petit sapin tremble de toutes ses branches. Voilà que soudain le ciel s'ouvre. Et le petit sapin voit tous les autres partir sur un camion vers un monde inconnu.

« Evidemment, ils m'ont oublié ! Ils sont partis sans moi ! C'est insupportable ! » dit-il, rouge de colère.

« Même cet horrible bruit je le supporterais, si seulement je pouvais partir, moi aussi !... »

Il se débat de toutes ses forces, mais il n'y a rien à faire. « Quel malheur de rester planté là ! » Il se sent seul, abandonné. Mais soudain une voix s'élève : « Tu n'es pas seul. »

Le petit sapin regarde autour de lui et voit un grand arbre décharné.

« Tiens, vous non plus n'êtes pas parti ? » Et il pousse un grand soupir de soulagement.

« Alors, quel est ton rêve, petit sapin ? Quelle robe voudrais-tu porter pour Noël ? » lui demande gentiment le vieil arbre.

Le petit sapin est bien content d'avoir quelqu'un qui l'écoute.

« Oh moi, je rêve d'une robe toute blanche, comme un voile de lune. Mais je sais que je devrai encore attendre longtemps... », dit-il tristement.

« Peut-être pas si longtemps que cela. » « Et vous ? De quelle robe rêvez vous ? » demande le petit sapin

« Oh, moi, de toute façon je suis trop

vieux... »

« Mais non ! il faut être patient et le jour viendra pour vous aussi, j'en suis sûr ! »

C'est le matin de Noël. Lorsque le petit sapin s'éveille, il est surpris de voir une robe toute blanche descendre du ciel et se poser délicatement sur lui.

Et quand le soleil se lève, cette robe blanche se met à scintiller de mille éclats.

« Que tu es beau ! » dit le vieil arbre.

« Mais regardez ! Vous aussi ! » s'exclame le petit sapin. Des oiseaux de toutes les couleurs se sont posés sur le vieil arbre et ils chantent de merveilleuses mélodies.

« Ça alors ! C'est incroyable ! C'est juste ce dont j'avais rêvé. Leurs chansons sont si délicieuses ! Quel cadeau de Noël ! »

« J'en étais sûr ! J'en étais sûr ! » chante le petit sapin, tout joyeux.

Ainsi ils passèrent ensemble le plus beau des Noël



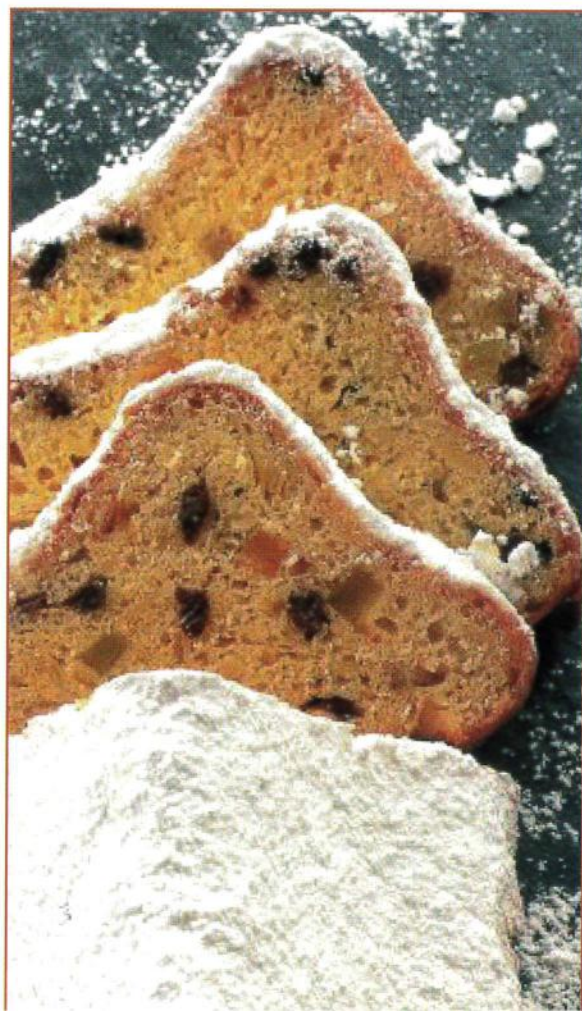


## Gâteau de Noël Pain aux fruits secs

### "façon Bozen"

#### Ingrédients :

- 500 g de sultanines
- 500 g de raisins de Corinthe
- 500 g de figues séchées
- 200 g de dattes
- 50 g d'écorces d'oranges confites
- 150 g d'écorces de citrons confits
- 200 g d'amandes
- 200 g de cerneaux de noix
- 1 jus de citron (jus et zeste rapé)
- 1/8 de rhum
- 1 c. à soupe de cannelle moulue
- 1 cuillerée à thé de girofle moulu
- 1 cuillerée à thé d'anis pilé
- 100 g de sucre
- 400 g de farine
- 30 g de levure fraîche
- 1 œuf
- 40 g de beurre
- 1/2 cuillerée à thé de sel
- 1/8 de lait



Hacher sultanines et raisins de Corinthe. Couper en lamelles figues et dattes. Hacher finement les écorces d'oranges et de citrons confits. Couper les amandes en forme de bâtonnets et hacher les cerneaux de noix. Mélanger tous les fruits au jus de citron et au zeste rapé. Arroser de rhum et laisser reposer toute la nuit à couvercle fermé. Ajouter les épices et le sucre et laisser macérer le mélange encore 2 à 4 heures.

Tamiser la farine dans une bassine et creuser une fontaine au centre. Mélanger la levure avec les 1/8 de lait tiède et une 1/2 cuillerée à thé de sucre, laisser monter.

Mélanger la farine avec la levure montée, l'œuf, le beurre ramolli et le sel.

Ajouter les fruits préparés à l'avance et travailler intimement le tout. Dresser la pâte sur une plaque graissée en lui donnant la forme d'un pain allongé.

Cuire doucement à 180° pendant 45 à 55 minutes.



## La bibliothèque aux champs

ouvrage exceptionnel présentant le triptyque de Jérôme Bosch au titre éponyme.

Le dimanche après midi à l'issue de la conférence de Jean Marie Pelt sur "Le langage des plantes" les lecteurs inscrits à la bibliothèque ont pu emprunter sur place l'un des nombreux titres du botaniste et écologiste lorrain.

En parallèle, la bibliothèque proposait un atelier de calligraphie destiné plus particulièrement aux enfants et animé par l'artiste Moustapha Mebarki, qui enseigne au sein de l'Association Culture 21 de Terville. Fascinant calligraphe, il exerce ses talents sur tablette d'argile et, tout en guidant les petites mains hésitantes pour modeler la terre afin d'y tracer ensuite d'ancestrales écritures, il conte les civilisations anciennes à ses petits apprentis qui se sont pressés nombreux pour suivre son initiation, gardant ainsi captive toute leur attention..

**Dans le cadre de l'été du livre, les samedi 9 et dimanche 10 juin, les "Jardins sans limites" ont accueilli les bibliothèques. Ces manifestations ont été organisées en partenariat avec la Bibliothèque Départementale de Prêt de la Moselle et le Comité Départemental du Tourisme..**

La bibliothèque de Scy-Chazelles a donc eu le plaisir de présenter dans les jardins de la Maison de Robert Schuman une sélection de livres et un atelier de calligraphie dont le thème central était :

### Le jardin des Délices

Et les mots sont devenus saveurs, senteurs et délices...

L'on pouvait trouver des livres pour les enfants, de très beaux ouvrages pour tous, des manuels pratiques de jardinage dans lesquels toutefois la notion de délices était prépondérante ainsi qu'un

## Atelier théâtre

### Le mystère du tableau volé de Yak Rivais

La cinquième saison de l'Atelier théâtre de la bibliothèque s'est achevée les vendredi 29 et samedi 30 juin sur un beau succès pour la petite troupe presque entièrement renouvelée qui a mené l'enquête.

Comme chaque année à l'approche des représentations la motivation des enfants s'est trouvée décuplée. Dès les premières répétitions sur scène leur attention a changé, ressentant alors l'enjeu, comprenant mieux les conseils de leur gentilles mais exigeantes "metteurs en scène" Nathalie Szumigalski et Peggy Roland, ils sont entrés dans la peau de leurs personnages.

L'enquête a donc été menée tambour battant et la petite troupe a trouvé son rythme pour tenir son auditoire en haleine. Chacun des petits comédiens a su se dépasser pour laisser transparaître son talent et les répliques fusaient emportant les rires du public, évidemment conquis d'avance mais quand même "épaté".

En effet, les petits acteurs ont pris un tel plaisir à être les protagonistes de cette enquête qu'ils ont surpris absolument tout le monde par leur interprétation que ce soit leurs familles, leurs petits camarades de l'école et même Nathalie et Peggy.





lire en fête 2007

8ème édition pour Scy-Chazelles

# L'Amour médecin de Molière

Par la compagnie du Théâtre de Nihilo Nihil  
Metteur en scène : Rémi Barbier

Sganarelle : Rémi Barbier  
Lisette : Frédérique Weber  
Lucinde : Ruth Aguirre  
Clitandre : Fabrice Colombero

Croquis : André Flori  
(effectués durant la représentation)  
Photo : Joëlle Closset



il n'y a pas  
d'inconvenient,  
d'user de petits  
remèdes anciens,  
C'est-à-dire de  
petits lavements  
remolieux et  
deltéroïdes,  
de juleps et de  
trèps rafraichissants.

Pour tixer,  
détacher,  
arracher,  
expulser,  
évacuer,  
les dites  
humeurs,  
il faudra une  
purgation  
vi-gou-teu-se!

Musset dit dans Une soirée perdue : « j'étais seul, l'autre soir, au Théâtre Français ou presque seul ; l'auteur n'avait pas grand succès, ce n'était que Molière.... »

Eh bien, chez nous à SCY-CHAZELLES, on peut dire que ce fut exactement le contraire.

Lire en Fête nous a donné une de ces soirées comme on en voudrait beaucoup plus souvent : un vrai succès ! "L'Amour Médecin" petit chef d'œuvre du grand et génial Molière fut joué avec un brio et une maestria étourdissants par la troupe du "Théâtre de Nihilo Nihil".

Que d'astuces de mise en scène et que de trouvailles ! Et des acteurs qui furent tout à fait prodigieux !

Tout d'abord le personnage principal : Sganarelle : à lui tout seul il remplit la scène par sa présence, sa vivacité et son comique achevé.

Puis la pétulante Lisette, l'incontournable soubrette de comédie à la langue bien pendue, effrontée, malicieuse et dont l'interprète a fait littéralement éclater le personnage.





C'est un mari  
qu'elle veut.  
- un mari  
- un mari  
- un mari  
- un mari  
- un mari,  
UN MARI !



Si j'étais que de vous,  
je lui achèterais, une belle  
garniture de diamants,  
ou de rubis, ou d'émeraudes.



Mon père, puisque vous  
voulez que je vous dise  
la chose.



Les autres figures sont à la hauteur des deux personnages centraux : Lucinde, la fille de Sganarelle, rôle difficile fait de silences tout à fait éloquentes et de petites réparties pleines de sel et d'intelligence. Aminte, Lucrèce, M. Guillaume et M. Josse, les amis du père exposent leurs conseils intéressés avec une perfidie certaine.

Puis interviennent les médecins, dont Molière trace une peinture féroce. Ils arrivent tout de noir vêtus, leurs membres prolongés comme des ailes, ils font penser à des corbeaux se disputant une charogne. Leurs propos sont ponctués par l'intervention musicale de la clarinette basse qui se moque littéralement de leurs dialogues et de leurs controverses. C'est un moment de bravoure théâtrale.

Puis arrive l'inévitable jeune premier : Clitandre "l'amant" de Lucinde comme l'indique Molière dans le langage de l'époque. Il se fait passer pour médecin afin de bernier le père et d'approcher la fille. Cependant il est impressionné et voulant expliquer à Sganarelle son procédé thérapeutique, il dit « Comme l'esprit a grand empire sur le corps..... et que c'est de lui que procède la maladie, ma c..... » là, il trébuché sur le mot et son interlocuteur improvise :



- Je voudrais que l'ouâlique la t'essa.  
- Et moi que la saïque la jesa mouvir.  
- Je vous ai dit mon avis  
- Je vous ai dit ma pensée.





Ah ! voilà ma fille qui prend l'air.

Si j'étais que de vous,  
je lui achèterois, une belle  
parure de diamants,  
ou de rubis, ou d'émeraudes.



«ma quoi ? Macaron ? Mac Laren ? Ma cabane au Canada ? Mac Donald ?»

«ma COUTUME est de courir à guérir les esprits avant que de venir au corps.»

Bravo pour la trouvaille du metteur en scène. Certes ce n'est pas dans le texte de Molière, mais c'est bien dans son esprit. C'est tout simplement désopilant.

Il convient de donner un bon point pour la richesse des costumes et les belles astuces de décor : des portiques mobiles fermés par des voilages. C'est sobre mais très suggestif et suffisant pour faire comprendre les situations.

Les illustrations musicales sont originales et admirablement adaptées, bravo à Philippe Forteytter à la clarinette basse.

Quatre comédiens amateurs ont interprété Aminte, Lucrèce, M. Guillaume et M. Josse, rôles tenus en général par des personnes résidant dans les communes où se produit la compagnie. C'est en effet par ce biais que Rémi Barbier qui est non seulement un formidable acteur et metteur en scène mais aussi un passeur de mots, passeur d'émotions, jette une passerelle, un lien entre le public et sa troupe afin d'abolir les frontières qui s'instaurent à l'insu de chacun.

Le partage est l'une des motivations de son engagement dans le spectacle vivant et l'équipe du "Théâtre de Nihilo Nihil" est aussi généreuse que talentueuse.

**Ce spectacle a reçu le soutien financier du Conseil Général de la Moselle par l'intermédiaire de la Bibliothèque Départementale de Prêt, de L'Association Lire à Scy et de la Municipalité de Scy-Chazelles.**





## Voulez-vous les voir mourir ?

Évidemment non ! Et pourtant, un rapport des Nations Unies estime que l'extinction de notre espèce est en route.....

En faisant du Grenelle de l'environnement un rendez-vous majeur, le Président de la République s'est engagé sur quelques mesures concernant essentiellement l'agriculture, l'énergie, la santé et le transport.

A l'horizon 2008, 2012 et 2020..... quelques grandes mesures destinées à ralentir le réchauffement de notre planète. Ce problème, s'il entre dans le cadre de lois spécifiques, reste dans l'immédiat un problème de comportement individuel.

C'est à vous, à nous tous de multiplier les petits gestes qui, mis bout à bout, contribueront à révolutionner l'écologie :

En réduisant l'utilisation des pesticides bien qu'aucun calendrier n'ait été arrêté sur ce point.

En donnant la priorité à l'économie d'énergie à

travers quelques gestes simples (révision de vos appareils de chauffage, isolation, utilisation de chauffage solaire, utilisation d'ampoules fluo-compactes, réduction des déchets quotidiens ....).

En prenant soin d'entretenir régulièrement votre voiture....

Le lobby des transports a épargné pour le moment, et partiellement, les automobilistes qui sont régulièrement les premiers mauvais élèves montrés du doigt.

La limitation de 10km/h de la vitesse sur l'ensemble du réseau routier n'a pas fait, dieu merci, l'objet d'un consensus. 55 % des Français étaient d'ailleurs défavorables à cette mesure.

Mais, certains paieront : les véhicules polluants, les camions seront soumis à une éco-redevance, hors autoroutes. L'acheteur d'une voiture propre sera « récompensé ». Le ferroutage est relancé. L'augmentation des capacités routières et autoroutières sera encadrée.

## Faut-il encore parler de l'A32 ?

Le Grenelle de l'Environnement a mis le dossier de l'A32 sous le coude..... Ce dossier est aujourd'hui en attente. Cette politique devrait calmer les ardeurs de certains acteurs régionaux pour qui le tracé de cette A32 a constitué l'essentiel des débats électoraux des dernières années.

Le débat pour le moment est clos.

La question reste posée : le dédoublement de l'A31 qui aurait désenclavé la Lorraine ne serait-il pas moins polluant que de circuler sur une autoroute saturée ?

L'avenir le dira.





## Rappel d'une règle d'urbanisme.

**Les clôtures sont soumises à déclaration préalable** et donc à autorisation. Ne peuvent être autorisées que les clôtures en grillage métallique doublées d'une haie végétale ou les murs. Toute autre disposition est interdite et fera l'objet de poursuites et notamment les claustras. Il est indispensable de consulter le POS avant toute décision.



## Insolite !!!

Pour qui passe rue Robert Schuman, face à la Maison du Père de l'Europe, c'est en automne que l'on peut être quelque peu surpris. En voyant cet arbre dans l'angle entre les volets, on peut se demander si Dame Nature ne fait pas de facéties en imitant la couleur du peintre. Ou bien celui-ci manquait d'imagination !! L'histoire ne le dit pas....

## De nouvelles lampadaires rue de Moulins

On les croirait installés depuis longtemps tellement ils sont bien intégrés dans le beau cadre de la rue de Moulins.

Ces nouveaux luminaires sont pourtant tout ce qu'il y a de plus moderne, avec un cycle d'allumage et d'intensité variables, de 100 %, 75 % et 50 % suivant des plages horaires prédéterminées permettant d'importantes économies de consommation et augmentant d'autant la durée de vie des ampoules.

En effet, ces lampadaires sont équipés d'un dispositif qui respecte les accords de KYOTO sur le réchauffement climatique par un agrément « Greenlight ». Chacun est maintenant conscient de l'importance de ces décisions qui nous permettront peut-être de sauver notre planète pour les générations futures....

Ils sont d'une hauteur de 5 mètres et permettent une meilleure répartition de la lumière.





## A quoi sert l'Europe ?

Nous avons entrepris une série d'articles dans les « Échos de SCY-CHAZELLES » précédents sur l'utilité concrète de l'Europe en réponse à ses détracteurs qui considèrent qu'elle est loin des citoyens et qu'elle n'intervient que dans des domaines abstraits qui les concernent peu.

Nous avons parlé de l'euro, des téléphones portables, des ascenseurs, de la pollution automobile, des frais bancaires à l'étranger.

L'Europe permet également d'équilibrer progressivement les réglementations sociales fondamentales des différents pays de l'Union. Les concurrences abusives entre pays sont ainsi maîtrisées d'où des délocalisations d'entreprises moins faciles et un taux de chômage moindre. Chaque famille peut être concernée par ces mesures un jour ou l'autre.

Par ailleurs, dès que le citoyen européen prend sa voiture il traverse des carrefours de feux tricolores pour lesquels l'Union Européenne a fixé des normes afin de les rendre toujours plus sécurisants car standardisés. N'est-ce pas là

aussi une mesure concrète, utile même pour ceux qui n'ont pas de voiture car elle permet d'améliorer la sécurité des piétons ?

L'Europe c'est également l'établissement de contraintes communes pour sécuriser les jouets de nos enfants importés de pays lointains et éviter, comme cela s'est produit par le passé, que ceux-ci ne soient dangereux. Ceci est particulièrement important pour nos chères têtes blondes en cette période de cadeaux de Noël. Ne s'agit-il pas de la vie quotidienne de nos enfants ?

L'Europe s'occupe donc de nos problèmes quotidiens.

Il faut avouer d'ailleurs que d'autres détracteurs de l'Europe reprochent inversement à la Commission de Bruxelles d'être trop tatillonne dans de nombreux domaines en allant jusqu'à contrôler le calibre des bananes. Ceci démontre au moins qu'il est toujours possible de reprocher une chose et son contraire quand on cherche à discréditer une institution.

## C'est la fête au clos des Charmilles

Pour la 4ème édition annuelle, ce 1er septembre 2007, les habitants du Clos des Charmilles et de la rue Jeanne d'Arc ont organisé une petite partie de campagne sur le gazon au milieu des arbres qui délimitent l'allée Saint Remi. Tous devaient se retrouver à 12 h 30 pour un apéritif convivial autour de M. le Maire, Jacques STRAUB qui fit l'honneur de sa présence, en toute sympathie et sans protocole. Dans le même esprit que l'année 2006, chacun apporta qui son entrée, qui son plat, qui son dessert à partager en toute convivialité.

Les barbecues traditionnels n'étant pas oubliés, les merguez, saucisses et autres viandes à rôtir n'avaient qu'à bien se tenir !!!

La quinzaine d'enfants du quartier a profité de la tranquillité des lieux et du temps clément qui devait les épargner ainsi que leurs parents....



Rendez-vous est pris pour 2008, à la demande générale avec peut-être un projet de Méchoui.

Signalons qu'au quartier du Baoëton, une initiative similaire devait rassembler une vingtaine de personnes pour la 1ère fois et l'on devrait se retrouver au printemps. Applaudissons de telles initiatives.

## Le repas des seniors

Dimanche 25 novembre, les seniors étaient conviés au Château de Malbrouck pour partager le repas qui les réunit une fois l'an. A leur arrivée, l'immense bâtisse du XVème siècle était noyée dans le brouillard et l'atmosphère était au mystère. C'est d'ailleurs presque le titre de l'exposition qui s'y tient actuellement "Merveilleux" présentant les œuvres de plus de cinquante artistes, que nombre d'entre les aînés a pu découvrir en partie, lors des visites commentées qui ont clos la journée.

De par la disposition des convives autour des grandes tables, le repas avait des allures de banquet médiéval durant lequel ménestrels et comédiens vinrent tour à tour enchanter et égayer l'assistance. Un moine

iconoclaste, une diseuse de bonne aventure un peu « vamp » qui lisait dans les lignes de la main comme dans beaucoup d'autres choses, disait avoir lu une guerre dans la ligne Maginot... Les textes étaient spirituels, plein d'humour, parfois même osés et l'assemblée y prit un grand plaisir.





# 7<sup>ÈME</sup> FESTIVAL MUSIQUES SUR LES CÔTES

**Le 7ème Festival a conquis son auditoire, de plus en plus fidèle et nombreux, autour de BRAHMS sans frontière, sur un mode Sarlorlux voulu.**

Scy-Chazelles, en l'église Saint-Remi, accueillait en ouverture le Luxembourg Art Trio composé de Béatrice Rauchs au piano, professeur au Conservatoire de la ville de Luxembourg, Philippe Koch au violon, premier Konzertmeister de l'Orchestre Philharmonique de Luxembourg, et Patrick Coljon au cor, professeur au Conservatoire de Luxembourg et membre de l'Orchestre Philharmonique de Luxembourg.

Les 3 artistes, ravis de se produire dans l'église classée de la paroisse de Robert Schuman, avaient choisi un programme original et taillé sur mesure pour cette configuration piano, cor et violon. La première partie

nous a permis de découvrir des compositeurs peu connus comme Charles Koechlin contemporain de Ravel et Frédéric Duvernoy, autodidacte et joueur de cor.

Les musiciens ont su établir, au travers de l'interprétation de ces partitions, une ambiance recueillie et chaleureuse, nous préparant à recevoir l'œuvre de choix de la

seconde partie : le Trio Opus 40 en mi bémol majeur de Johannes Brahms.

Le Festival s'est poursuivi à l'église Sainte-Brigide de Plappeville avec le quatuor messin Mélodia et Pyerrot Prest, comédien, mettant en scène Johannes Brahms assistant à ses propres funérailles.

L'ensemble Mélodia regroupe depuis 1995, Carole Buère premier violon, professeur au Conservatoire National de Région de Metz, Klara Nagy, violoncelliste, Philippe Bruère second violon, professeur de musique de chambre et Alain Celo, alto, membre de l'Orchestre National de Lorraine.

Ce fut ensuite le tour de l'église Saint-Gorgon de Lessy de proposer le Trio pour clarinette, piano et

violoncelle, opus 114 de Brahms entouré du Trio miniature n° 3-opus 18 de Paul Juon et du Trio pour piano, clarinette et violoncelle – opus 11 en si bémol majeur de Ludwig van Beethoven, le tout interprété par le Goldbeck Trio venu de Sarre.

Le clarinetiste solo Rainer Muller et le premier violoncelle solo Mario Blaumer sont membres de l'Orchestre Symphonique de la Radio de Sarrebruck et étaient accompagnés par la talentueuse Ulrike Goldbeck au piano.

Le concert de clôture eut lieu à l'église Saint-Clément de Lorry-lès-Metz. Marie-Reine Demollière avait concocté un programme intitulé « Brahms ou la voix des Peuples » en proposant des chants populaires sous différentes formes : voix seule ou duos avec piano, chœur a capella ou avec piano à 4 mains et reliés par les lettres de Brahms à son amie Clara Schumann. Le tout fut interprété avec brio par Caecilia Boyer, soprano, Marie-Reine Demollière, mezzo, Béatrice Chevaillier, piano, Charlie Beiss, artiste récitant et l'ensemble Métamorphoses dirigé par Gabriel Baltès.

L'équipe intercommunale qui organise ce Festival, encouragée par le succès grandissant ( 517 entrées ont été comptabilisées ), est décidée à poursuivre sa recherche de qualité.

Après les Musiques Slaves en 2006 et les Compositeurs Lorrains en 2005, l'équipe s'oriente vers l'Italie et sa richesse musicale pour le 8ème Festival déjà en gestation pour octobre 2008.

Toute l'équipe déléguée par les 4 municipalités remercie les partenaires publics et privés qui soutiennent fidèlement cet événement culturel et festif, prévu chaque année en octobre.





# L'église paroissiale Saint-Remi de Scy-Chazelles

## HISTORIQUE

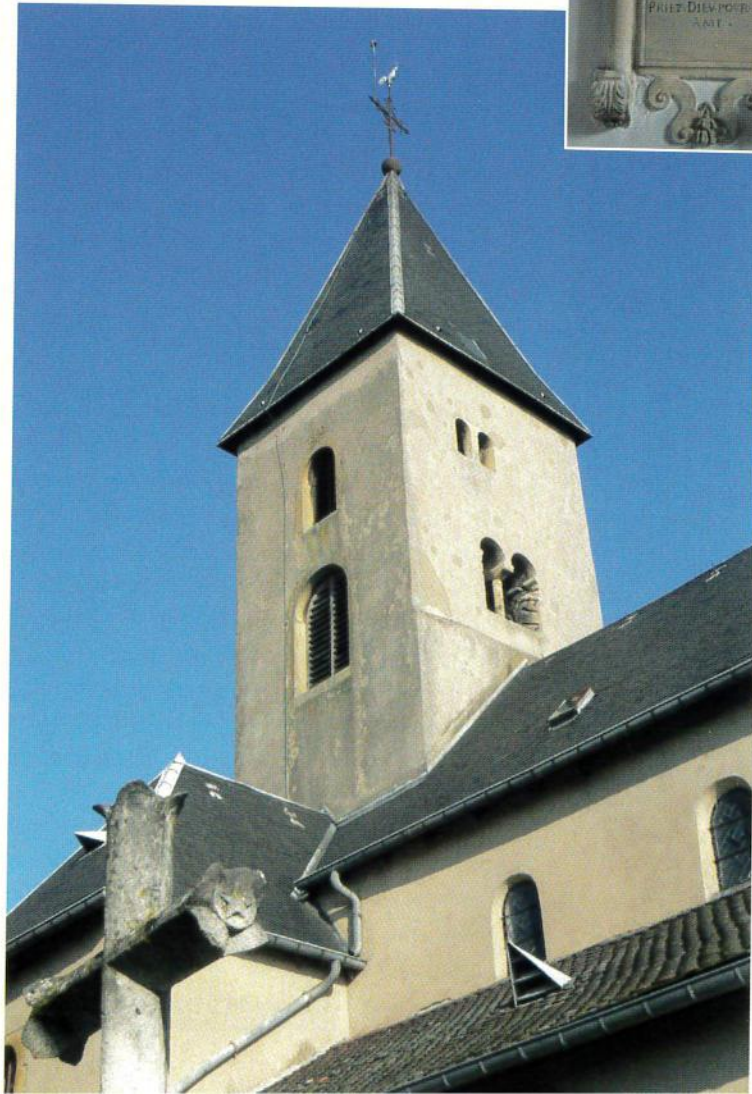
On peut situer **vers la fin du VI<sup>ème</sup> siècle** l'existence de l'église Saint-Remi de Scy. En effet, nous dit Grégoire de Tours, le 1er octobre 585, Pierre 1er, 25<sup>ème</sup> évêque de Metz, monta à Scy en procession pour y fêter saint Remi, son titulaire. Cette église, devenue propriété de l'abbaye de Gorze en 745, fut totalement rénovée au cours des XI<sup>ème</sup> et XII<sup>ème</sup> siècles. A la faveur de ces travaux, le bas relief en pierre de 1,25 m sur 1,10 m fut mis à jour. Il est conservé au musée de Metz, salle d'architecture romane et gothique. On y voit, sous une rangée de feuilles de chêne, un lion tenant dans sa gueule une main humaine. Si on en croit Reinach (mythes et religions), il s'agirait d'un monstre androphage, survivance d'un symbole celtique.

Quand l'évêque Drogon fit édifier **l'église Saint-Quentin**, sur le mont du même nom, mentionnée dans une charte du 11 mai 977, celle-ci servit d'église-mère **1** aux habitants de Scy, de Chazelles, de Longeville et de Plappeville. Détruite en 1365 par les « Grandes Compagnies », puis en 1386 par les « Compagnies Blanches », elle fit place, afin de maintenir la tradition de la procession des Rogations, à un sanctuaire d'abord modeste, puis transformé et agrandi. Ce sanctuaire fut presque entièrement détruit au cours de la guerre de Trente Ans (1618-1648) et la Révolution française en éliminera les derniers vestiges à la fin du **XVIII<sup>ème</sup> siècle**.

Ainsi, depuis que l'église Saint-Quentin eut, en 1386, perdu sa qualité d'église-mère, ce fut **l'église Saint-Remi** qui prit la relève. Devenue de ce fait trop petite, elle fut agrandie et de nouveau transformée au cours du XV<sup>ème</sup> siècle. Durant les guerres de Religion (1562-1598), elle fut affectée au culte protestant issu de la réforme tandis que l'église de Chazelles conservait l'ancienne foi et pouvait accueillir les paroissiens de Scy restés fidèles au catholicisme.

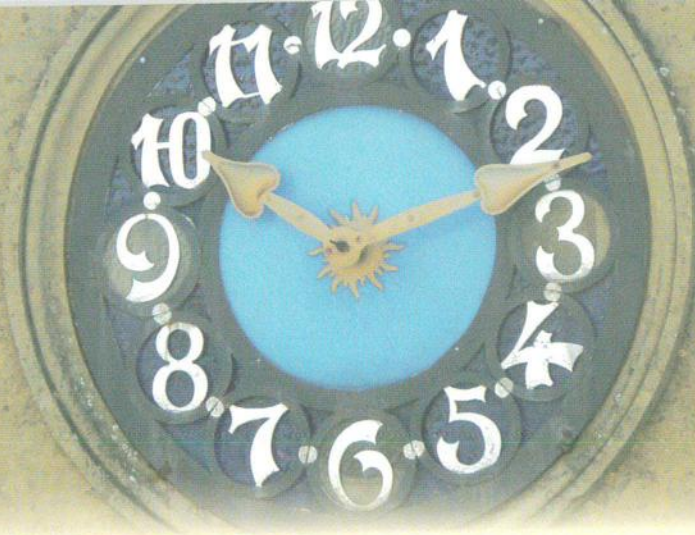
En 1757, Longeville et Chazelles sont érigées en paroisses annexes. Durant la révolution et particulièrement au cours des années 1793 et 1794, le culte catholique avait presque totalement disparu sous l'effet des persécutions. Après le rétablissement du culte, l'église de Chazelles perdit, en 1809, sa qualité d'église paroissiale en même temps que furent réunies les deux communes de Scy et de Chazelles.

Ainsi, depuis cette fusion de communes, l'église Saint Remi est devenue l'église paroissiale de **SCY-CHAZELLES**.



1 Eglise-mère : église paroissiale regroupant plusieurs communautés villageoises.





### ARCHITECTURE ET DECOR INTERIEURS

Rien ne subsiste de l'édifice primitif mentionné au **VI<sup>ème</sup> siècle**.

Les travaux entrepris **aux XI<sup>ème</sup> et XII<sup>ème</sup> siècles** lui confèrent l'aspect d'une basilique romane que conservent le narthex, la nef et, pour partie, la tour.

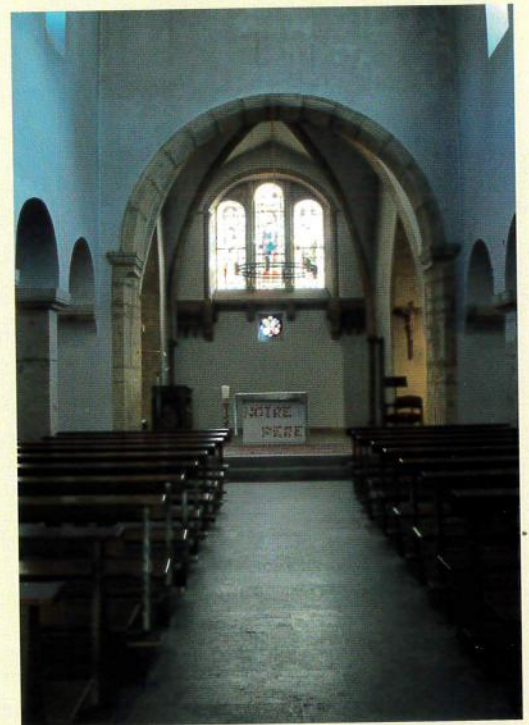
Les travaux effectués au **XV<sup>ème</sup> siècle** en altèrent la pureté par l'apport de constructions gothiques : allongement de la nef, remplacement de l'ancien chœur, édification d'un porche.

Un **portail** de conception récente, **XIX<sup>ème</sup> siècle**, donne accès à un vestibule à deux travées, munies de voûtes sur croisée d'ogives. Le côté Sud, formant chapelle, éclairé par une large baie flamboyante, abrite les fonts baptismaux. Le côté Nord est fermé par une cloison décorée **d'un arc brisé** **1** pouvant provenir d'un enfeu. Derrière cette cloison se situe un local technique communiquant avec la chaufferie installée dans une partie de l'ancien narthex. L'accès de ce local se fait par **un portail extérieur, de style flamboyant**, qui, avant la construction du portail actuel, constituait l'entrée principale de l'église **2**.

Traversant cette première partie de l'église, on pénètre dans la partie centrale **du narthex datant du XI<sup>ème</sup> ou XII<sup>ème</sup> siècle** dont le recouvrement est assuré par une voûte en berceau **3**, renforcée en son milieu par un arc doubleau reposant sur des consoles en forme d'impôstes moulurées. Des arcades en plein cintre, également à impostes moulurées s'ouvraient anciennement sur la nef principale et sur deux espaces rectangulaires à toits plats situés au Nord et au Sud de ce narthex, espaces eux-mêmes ouverts sur les nefs latérales.

La **nef** comporte six travées. Les arcades en plein cintre et à arêtes vives prennent appui sur des colonnes carrées à tailloirs moulurés, démunies de chapiteaux. Les colonnes ont été probablement retaillées, amincies et leur base a

été noyée par le rehaussement du dallage. Les fenêtres hautes, en plein cintre et ébrasées vers l'intérieur correspondent aux grandes arcades. Selon l'usage basilical, la nef centrale ainsi que les nefs latérales sont plafonnées à l'exception des dernières travées munies de voûtes sur croisée d'ogives. Un arc triomphal à diaphragme ouvre la nef sur le chœur voûté sur croisée d'ogives. Le chœur, de plan rectangulaire, a un chevet plat éclairé par une fenêtre à trois lancettes en plein cintre, séparées par une colonnette à chapiteau, surmontées d'un arc surbaissé. Le tout est souligné par un motif architectural en pierre et un oculus quatre-feuilles **2**.

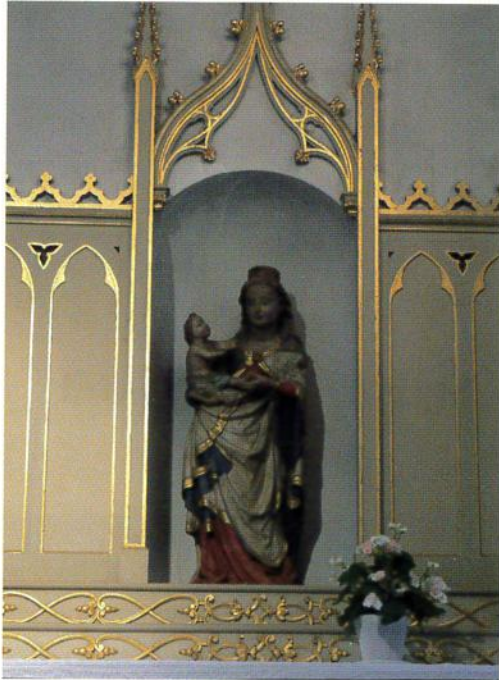


La **chapelle nord**, dont le mur extérieur est en saillie par rapport à celui de la nef latérale, contient **l'ancien maître-autel** **4** en bois peint et doré datant du **XVIII<sup>ème</sup> siècle** devenu autel du Saint Sacrement. (Cl.M.H.) **3**. La baie Nord, ouverte au **XVIII<sup>ème</sup> siècle**, conserve en son centre, **un vitrail du début du XVI<sup>ème</sup> siècle** **5** représentant la Vierge à l'Enfant (Cl.M.H.). La baie Est, de style gothique flamboyant, est occupée par un vitrail, probablement de l'atelier de Laurent-Charles

2 Fenêtre et oculus datent du XIX<sup>ème</sup> siècle.

3 Cl.M.H. : Classé parmi les Monuments Historiques





Maréchal, **maître verrier messin du XIX<sup>ème</sup> siècle**, illustrant la scène de l'Annonciation. On remarquera aussi à gauche de la baie Nord **une épitaphe du XVII<sup>ème</sup> siècle** ⑥.

La **chapelle sud**, dont le mur extérieur est en retrait par rapport à celui de la nef, est meublée d'un autel en bois peint et doré, également du **XVIII<sup>ème</sup> siècle** ⑦ (Cl.M.H.) dont l'antependium est orné d'une charmante scène sculptée : saint Joseph tenant l'Enfant Jésus par la main. Dans la niche, nous pouvons admirer **une statue de la Vierge à l'Enfant** ⑧, en pierre polychrome datant du **XV<sup>ème</sup> siècle** (Cl.M.H.).

Le vitrail, qui conserve quelques pièces du début **XVI<sup>ème</sup> siècle**, représente le diacre saint Valentin. Les deux autels ainsi que la statue de la Vierge à l'Enfant ont fait en 1992 l'objet d'une restauration subventionnée par le Ministère de la Culture.

L'édification de la **sacristie, à droite du chœur**, est postérieure au Concile de Trente (**fin XVI<sup>ème</sup>**).

Les **vitraux datent du XIX<sup>ème</sup> siècle** et n'ont pas d'intérêt artistique.

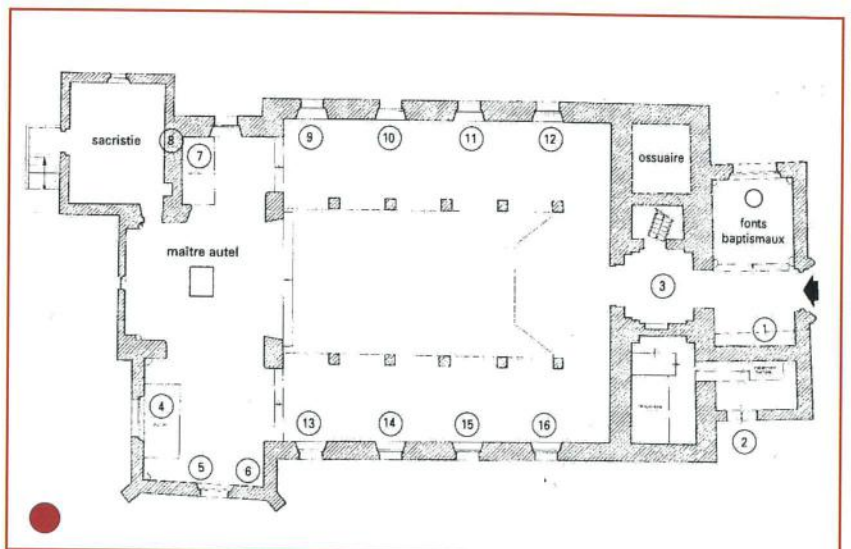
L'**actuel maître-autel** en marbre d'Italie ainsi que **le dallage** en comblanchien datent de la restauration de l'église en 1968.

## EXTERIEUR

Encastrée dans le mur extérieur sud, **une console funéraire** avec tête datant de **1620**, jouxte **deux autres monuments funéraires**, l'un de 1601 et l'autre de 1720 formant bretèche au-dessus de la fenêtre murée de l'ossuaire aménagé sous l'escalier conduisant à la tribune et au clocher. L'ossuaire fut fermé en 1869 sur décision du conseil municipal et la fenêtre d'accès par l'extérieur fut murée.

On remarquera, sur **la face Est de la tour**, une profonde **baie géminée romane** munie d'une colonne torsadée reposant sur un dé et portant à sa partie supérieure, en guise de chapiteau, quatre boudins simples. Elle date probablement du milieu du **XII<sup>ème</sup> siècle**. Le reste du clocher a fait l'objet d'une rénovation en 1850, comme en fait foi la date sculptée au-dessus de la fenêtre de la façade Sud de la tour.

La **tour** abrite **4 cloches** : 3 ont été fondues en **1925** dans l'atelier de M. PACCARD à ANNECY-LE-VIEUX.



D'après Y. Coffournic



## Belval : un projet pharaonique aux portes de la Lorraine

La presse régionale s'en est déjà fait l'écho à plusieurs reprises. Des articles un peu éparés dans le temps, presque parcimonieux, des informations qui paraissent être données au compte gouttes.... de quoi s'agit-il ? D'un programme qui se réalise à nos portes mais qui ne nous concernerait que peu, un programme qui figure au centre des préoccupations de nos voisins luxembourgeois, un projet quelque peu «pharaonique» que ne peuvent se payer que nos riches voisins luxembourgeois : une ville nouvelle à la frontière sud du Luxembourg, sur l'espace de reconversion des friches industrielles d'Esch-Belval. Et pourtant la Lorraine nord a tout à gagner à s'y associer ! Une frustration de plus ! Explications !

### Histoire brève de l'industrie sidérurgique au Luxembourg

En 1843, Auguste Metz de Berbourg obtient l'autorisation de traiter le minerai de fer. Et c'est en 1847 que les frères Auguste et Norbert Metz procèdent à la première fonte de minette dans un haut fourneau à coke. Cependant, l'industrie lourde d'exploitation du minerai prend vraiment naissance en 1870 : le 10 octobre 1871 est allumé le premier haut fourneau d'une série de quatre, de la « Metze Schmeltz », qui deviendra plus tard la division Arbed d'Esch-Schiffflange. Une année plus tard, le 10 avril 1872, est mis en service le premier haut fourneau, d'une série de trois installations, de la « Brasseur Schmeltz-Barburg », plus tard division Arbed Terre rouge.

L'usine « Adolf Emil » - ultérieurement Arbed Esch-Belval est créée dès 1909 et c'est en 1911 qu'elle fusionne avec les usines de Burbach, Esch et Dudelange, donnant ainsi naissance à l'ARBED.

Le 10 juin 1965 est mis en service l'un des plus puissants et des plus modernes hauts fourneaux à Arbed-Belval qui devient ainsi le troisième producteur de fonte en Europe par son tonnage. 1974 sera l'année de l'apogée de la production ; la crise dans la sidérurgie affiche ses premières menaces. Néanmoins, en 1979, est mis en route un nouveau haut fourneau à Arbed-Belval. Le plus puissant au monde pour la production de fonte. Suit en 1980 la première installation de coulée continue et en 1994, à Arbed Esch Schiffflange, la première aciérie électrique.

La dernière grande étape se situe en 2001 avec la fusion d'Arbed avec Acelaria et Usinor pour devenir Arcelor, leader mondial. On se souvient de la suite de l'épopée avec la prise de pouvoir par Mittal Steel.

*La reconversion des friches industrielles situées sur ces anciens sites sidérurgiques constitue à présent un atout unique pour la région.*

### Le Projet d'Esch-Belval

Avec le projet d'Esch-Belval, le Luxembourg crée en réalité et à terme une ville nouvelle, un laboratoire urbain, une agglomération issue de la volonté du gouvernement luxembourgeois et du groupe sidérurgique Arbed : la friche industrielle de Belval ouest sera totalement requalifiée. Ce projet s'inscrit dans une stratégie de diversification de l'économie luxembourgeoise. Le grand Duché veut orienter sa politique vers une économie de la connaissance et du savoir. Il donne un élan sans pareil à l'université du Luxembourg, crée un grand secteur tertiaire pour les chercheurs et les cadres. Ce projet, largement financé par l'argent public, car l'Etat luxembourgeois apporte 1,2 milliards d'euro, est complété par l'apport financier d'Arbed...

### Vision du projet.

Ce nouvel ensemble urbain couvre une surface développée de 1,3 millions de m<sup>2</sup> en espace construit. 30 % des surfaces sont réservées





aux espaces verts et places publiques. L'Etat luxembourgeois est un partenaire majeur du projet. Plus de 30 % - environ 25 ha - lui sont réservés, destinés à la réalisation de 26 projets sur 426 000 m<sup>2</sup> et pour un investissement de plus d'un milliard d'euros. Parmi ces objectifs, l'on peut citer la conservation des anciens hauts-fourneaux comme maintien du patrimoine, l'implantation de l'université du Luxembourg, de la « Maison du savoir » et des laboratoires de recherche, l'ouverture d'une salle de concert de plus de 6 000 places, le développement d'un centre national de la culture industrielle, la réalisation d'un lycée technique et d'équipements sportifs, la construction d'un bâtiment destiné aux archives de l'Etat.

Le projet d'urbanisation couvrira quatre quartiers. La **« Terrasse des hauts-fourneaux »** sur 27,6 ha offrira une capacité de développement immobilier de 560 000 m<sup>2</sup> ; l'Etat y développera l'essentiel de son programme. La banque Dexia Bil, investisseur privé, y implante déjà son nouveau centre administratif, sur 80 000 m<sup>2</sup> en trois tranches, avec une tour de 73 m de 18 étages, pouvant accueillir plus de 1400 personnes chaque jour. Une deuxième phase de 37 000 m<sup>2</sup> sera livrée en 2009.. S'y ajoutera **« le complexe Belval Plaza 1 et 2 »**, combinant logements, loisirs, commerces (haut lieu du shopping luxembourgeois), surfaces de travail et un cinéma multiplex de 7 salles et 1 400 places. Prévision de fin de programme en 2009. Le **« quartier Square mile »**, sur 20 ha offre un potentiel de 500 000 m<sup>2</sup> : une zone toute en diversification avec des espaces publics,

des témoignages du passé, des constructions à usage tertiaire et des habitations de 1 à 11 étages; ce potentiel est réservé aux petites et moyennes entreprises, aux loisirs, showrooms, commerces spécialisés, à la restauration et au logement.

Orienté en diagonale nord est- sud-ouest, le Parc Belval avec 33 ha d'eau et de verdure recouvrira 30 % de la surface de ce panorama. Ce sera un espace de nature et de convivialité comme un lien entre les différentes parties du site. Il abritera un nouveau lycée technique et un complexe sportif programmé pour 2011. Dernier espace, le **« Quartier Belval »**, rattaché au centre de Belvaux sur le territoire de la commune de Sanem, en deux entités reliées par un cours d'eau : Belval Nord et Belval Sud, sur une surface de 75 000 m<sup>2</sup>. Zone d'habitation de moyenne densité centrée sur le développement du résidentiel : habitat individuel, maisons ou résidences partagées, centre intégré pour personnes âgées soulignant l'aspect intergénérationnel dans cet espace, commerces, service public, artisanat, services de proximité et l'école de Belval, qui accueillera ses premiers élèves en 2011.

Le site est déjà partiellement fonctionnel sur la Terrasse des hauts fourneaux : l'accès à la banque Dexia, le centre de recherche public Gabriel Lippmann et Rockhaal qui accueille régulièrement les amateurs de musique amplifiées.





**Le rôle de la Société Agora**

La Société Agora de développement est une société de droit privé créée en octobre 2000 dans le cadre d'un partenariat avec l'Etat luxembourgeois et l'Arbed (groupe Arcelor)..Cette institution a pour

et de l'aménagement du territoire en respectant les principes de gestion et de valorisation de l'économie privée »

Elle a donc pour mission d'assurer la planification et la réalisation du site de Belval, enjeu majeur pour le développement de la région sud luxembourgeoise, dans le contexte également de la Grande région et aussi au plan européen. Belval sera un « quartier de ville moderne, multifonctionnel » sur 120 ha et 1,2 millions de m<sup>2</sup>, un quartier – ne faut-il pas parler à long terme d'une ville – prêt à vivre, pouvant accueillir 20 000 occupants dans un futur proche. Les projections d'occupations pour 2010 se situent à 10 000 personnes, 6 500 emplois et 1770 élèves. Actuellement 150 chercheurs travaillent déjà sur le site, 1300 sont actifs chez Dexia.

**Infrastructures et problèmes d'accès.**

Deux conventions de coopération ont été signées entre le secrétaire d'Etat français délégué à l'Aménagement du territoire et le ministre de l'Economie luxembourgeois, dans le but de définir les infrastructures à mettre en place. Un échange de terrain de 8,75 ha entre les deux pays a été convenu : ce qui a permis des aménagements routiers dont une liaison directe entre l' A 30 et Esch sur Alzette en contournant Audun le Tiche

mission de «de viabiliser et de développer de façon durable, les friches industrielles situées sur d'anciens sites des sociétés sidérurgiques luxembourgeoises, dans un sens favorable à l'intérêt général dans les domaines économique, social, écologique, culturel

Côté luxembourgeois, l'Etat s'est également engagé dans une politique de réalisation d'infrastructures pour permettre la desserte externe du site et le transit transfrontalier, avec la création d'une future gare de Belval. In situ, une galerie technique de 71 mètres, située en dessous





des voies et de la future gare, a été creusée avec les raccordements idoines. Le coup d'envoi officiel des travaux de construction du tunnel « Central Gate » de la liaison Micheville, a été donné. D'une longueur de 735 mètres, il supportera le boulevard Micheville, officiellement baptisé « Porte de France » et l'accès à Belval par la R N 31. Le site est ainsi accessible au grand public.

## Et côté français ....

Le développement économique de cette partie de la Lorraine nord ne se fait cependant pas facilement ; la conjoncture reste précaire et des situations comme celles engendrées il y a quelques années par l'affaire Daewoo laissent planer de nombreuses incertitudes quant à l'avenir. Il est urgent que l'Etat français se rapproche et s'associe à ce projet. Parmi les 60 000 Lorrains travaillant au Luxembourg -certains chiffres vont bien au delà – 15 000 résident dans le secteur. Dans son numéro du 18 septembre 2007, le Républicain lorrain publiait : « Travail au Luxembourg : la Lorraine doit mieux faire. Sur la base d'une étude INSEE, soulignant la solidité et le renforcement

du travail frontalier au Luxembourg, le Conseil économique et social estime qu'il est temps, pour la Lorraine, de dépasser son statut de spectateur d'un phénomène utile et d'en devenir un acteur véritable » Tout est dit ou presque.

Côté français, la requalification des communes limitrophes est en retard : différence de moyens financiers bien entendu, mais aussi les lenteurs administratives. 15 000 véhicules traversent quotidiennement la frontière à Audun le Tiche et Esch sur Alzette. Pour couper court aux longues tergiversations, le conseil général de Moselle a décidé de financer une portion de route de la frontière départementale au Luxembourg, suivi par son homologue de Meurthe et Moselle, prêt à relier ce premier élément à la R N 52. Selon les rapports, cette mise à niveau de l'environnement urbain français, dans le cadre de l'approfondissement des mécanismes transfrontaliers, est une urgence et une obligation, à défaut de laisser cette partie nord lorraine devenir le parent pauvre dans cet impressionnant et riche projet.

**L'on parle de 25 000 emplois créés à terme !**





### mairie

**Téléphone 03 87 60 07 14** Télécopie 03 87 60 18 33

**E-mail mairie@mairie-scy-chazelles.fr** Web [www.mairie-scy-chazelles.fr](http://www.mairie-scy-chazelles.fr)

Horaires d'ouverture : lundi, mardi, jeudi et vendredi de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h  
Mercredi et samedi : de 10 h à 12 h

### communication

#### Dératisation

Nous vous informons qu'en cas de besoin, il vous est possible de retirer en Mairie des sachets de blé empoisonné destinés à la dératisation. Ces sachets sont remis gratuitement.

### services

#### Samu

15 ou 03 87 62 27 11

#### Gaz de France

Accueil clientèle :  
22, rue du Coëtlosquet - Metz  
de 9h à 13h et de 14h à 18h30  
Dépannage :  
0 810 433 057

#### Pompiers

18

#### Bureau de police de Montigny

155, rue de Pont-à-Mousson 57950  
Montigny-les-Metz  
03 87 66 36 44

#### Commissariat central de Metz

03 87 16 17 17

#### Police municipale

M. J.P. Danois  
06 11 25 86 72

#### Service du médecin de garde

0 820 33 20 20  
en cas de non réponse,  
appeler le 15

#### Centre anti poison

Nancy - 03 83 32 36 36

#### Chirurgiens dentistes

Dr M. Engels-Deutsch  
Dr L. Hann  
03 87 60 02 40  
91b, voie de la Liberté

#### Taxi JM

Tél/Fax 03 87 80 20 54  
Tél port. 06 62 58 38 27

#### Pharmacies

- Pharmacie Grojean  
03 87 30 54 51  
92, rue du Général de Gaulle  
Longeville-lès-Metz
- Pharmacie de la Plage  
03 87 60 02 03  
11, rue de Metz  
Moulins Centre

#### Infirmières

- Mme S. Capovilla  
03 87 32 72 19  
1, voie de la Liberté
- Mme B. Fouda Tchoungui  
03 87 60 11 22  
19, rue St Nicolas
- Mme N. Schmitt-Walpoel  
2, chemin des Brayes  
06 30 37 85 55

#### Orthophoniste

03 87 60 08 29  
Mme E. Poignon  
67, voie de la Liberté

#### Pédicure podologue

03 87 60 43 43  
Mme MC Monnier-Rigollet  
67, voie de la Liberté

#### Assistante sociale

Mme B. Nerden-Braas  
Centre médico-social  
2, place Hennocque  
Longeville-lès-Metz  
03 87 30 05 79

#### Presbytère catholique

03 87 60 10 51  
Abbé Jean-Marie Stock  
15, rue de Crimée

#### Presbytère protestant

03 87 60 63 66  
68, rue Wilson  
Ars-sur-Moselle

#### Accueil périscolaire

03 87 60 48 23

#### Bibliothèque

03 87 60 35 52  
Ouverture :  
Mardi 16 h-18 h  
Mercredi 9 h-12 h et 14 h-18 h  
Vendredi 17 h-19 h  
Samedi 9 h-12 h et 14 h-16 h  
[bibliotheque@mairie-scy-chazelles.fr](mailto:bibliotheque@mairie-scy-chazelles.fr)

#### Relais Assistance Maternelles «Saint-Quentin»

03 87 31 19 23

#### Médecins

- Dr J. Keuffer / Dr Veronese  
03 87 60 56 08  
9, rue de Verdun - Moulins-les-Metz
- Dr A. Iser  
03 87 60 34 96  
18, rue de Metz - Moulins-les-Metz

**CA2M** (enlèvement des encombrants)  
03 87 55 59 33

#### Déchetterie

N° Vert 0 800 26 57 04  
Ars-sur-Moselle 03 87 60 60 22

## carnet 2007

#### Mariages

- Stéphane RUGGERI et Stéphanie BRUN  
13 octobre

#### Naissances

- Sarah KISSIENNE 13 septembre
- Loan BIVEN 25 septembre
- Anna BILINSKI 19 octobre
- Marion LESAGE 7 novembre

#### Décès

- Albert GOCEL 7 octobre
- Paulette Marie VEXLARD 31 octobre
- Alice SAGOT née VERDUN 28 octobre

#### Médailles d'Honneur du Travail

##### Argent

- Mme Hélène DIASO
- Mme Danielle KEFF
- Mme Corinne MOULY
- M. Patrick SCHNEIDER

##### Vermeil

- M. Philippe STREIFF

##### Or

- Mme Marie-Josée DIESEL
- Mme Nicole VINCLER
- Mme Antoinette GABRIELE
- M. Roland ARCHEN
- M. Maurice TISSERAND

##### Grand Or

- Mme Thérèse ADAM
- Mme Colette GUENOT
- M. Roland ARCHEN

